

Le terminal de Steven SPIELBERG



SPIELBERG, Steven. *Le terminal*, 1 DVD, 124 min. [S.I.] : Universal, 2004. Disponible à la Médiathèque locale de Verviers, sous la cote VT1938

Viktor Navorski débarque à l'aéroport JFK de New York, en provenance d'une petite république imaginaire.. Pendant le vol, le gouvernement de son pays vient de tomber et les États-Unis ne reconnaissent pas les putschistes. Sans papiers valables, il ne peut ni entrer aux E.-U., ni sortir de la zone de transit où il est condamné à établir ses quartiers. Viktor qui ne maîtrise pas l'anglais, ne comprend pas la situation. Et inutile pour lui de compter sur l'aide du chef de la sécurité, qui rêve de s'en débarrasser au plus vite. Quelques infos aperçues sur un écran de télévision finissent par le renseigner et l'amènent à se résigner...

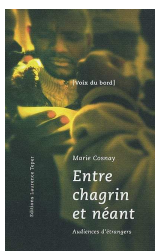
Le réalisateur pointe du doigt des questions gênantes pour les Américains, leur paranoïa d'après les événements de septembre 2001 et leur incapacité à accepter la différence de l'autre : Viktor n'est jamais qu'un honnête touriste, désireux de compléter une collection d'autographes entamée par son père ! Mais son peu d'aisance face aux différents services administratifs de l'aéroport le désigne immédiatement comme suspect. Spielberg recourt à une comédie tantôt loufoque, tantôt émouvante, pour mettre ces particularités en relief. Il faut toutefois le talent étourdissant de Tom Hanks, dans le rôle principal, pour donner toute son étoffe à ce qui n'est, somme toute, qu'un banal fait divers et pour en faire surgir le côté paradoxal, voire ridicule du point de vue de la politique appliquée par les États-Unis. En raison des circonstances, Viktor est, en effet, obligé d'organiser sa survie et se battre pour rester un individu « normal », ancré dans le monde, au milieu de tout ce public en mouvement, bien peu attentif à un voyageur hors normes. Ce film de Spielberg, inspiré d'un fait divers bien réel, le séjour de Mehran Karimi Nasseri, réfugié iranien, qui a vécu dix-huit ans (1988-2006) dans le terminal 1 de l'aéroport de Roissy à Paris, est sans doute bien moins farfelu qu'il n'y paraît.

Sur les thèmes de :

« Restriction de la liberté de circulation, zone d'attente internationale, centre fermé et privation arbitraire de liberté »...

Voici sept ouvrages commentés pour alimenter votre réflexion :
cinq documentaires pour situer le contexte du film, listés du général au spécifique
et des fictions pour illustrer le thème retenu, signalées par ordre alphabétique.

N'hésitez pas à vous informer dans votre bibliothèque locale.
Bonne lecture à vous !



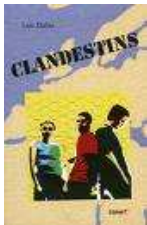
COSNAY, Marie. *Entre chagrin et néant : audiences d'étrangers* : récit. Paris : éd. L. Teper, 2009. (Voix du bord), 160 p.

L'auteur se veut ici simplement témoin objectif de la présentation de quelques étrangers devant le Juge des libertés et de la détention de Bayonne en France. Elle se défend ici de faire de la fiction. Et elle rapporte les faits tels quels, malgré tout la difficulté inhérente à l'acte de témoignage. Elle est certes attentive aux mots et aux échanges mais est aussi parfaitement consciente de l'importance du non-verbal : regards, gestes, mouvements d'humeur, ... Le témoignage en devient alors une méditation sur le ressenti issu de l'audience à laquelle elle a assisté et qui amène le lecteur à prendre conscience de la difficulté d'adopter une position citoyenne dans ce domaine. La relation fidèle de toutes ces audiences aide le lecteur à mieux comprendre « le traitement aléatoire et irrationnel de la politique d'immigration » (p. 118). Un ouvrage qui peut aider à affiner la perception du problème.



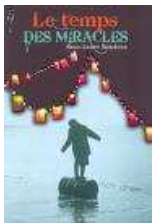
PERROUTY, Pierre-Arnaud, dir. *La mise à l'écart de l'étranger : centres fermés et expulsions* : documentaire. Bruxelles : Éd. Labor, 2004. (La noria), 187 p.

Le titre de l'ouvrage est clair. Les auteurs qui ont participé, sous la direction de P.-A. Perrouty, à une réflexion collective sur le sujet souhaite attirer l'attention du lecteur sur cette psychose collective qui s'est accentuée après le 11 septembre 2001 et qui mène droit à l'enfermement des clandestins. Dans la foulée, les auteurs exposent les clefs pour comprendre l'articulation de la politique belge et des pratiques en matière de « mise à l'écart » et incitent les citoyens à s'opposer au déni des droits de l'étranger et à son cortège de mesures inacceptables, faute de voir le gouvernement concevoir une véritable politique d'asile et d'immigration, tenant compte de la réalité mondiale (p. 158). Malgré son caractère technique, cette étude due à la plume de spécialistes, qui nécessite une lecture attentive, reste abordable, voire même agréable à lire : les articles sont très documentés et la réflexion est rigoureuse. Les chapitres sont bien charpentés, ce qui accentue la clarté des propos. Une table des matières fort détaillée qui permet de trouver ou de retrouver des informations facilement, ajoute un attrait supplémentaire à la consultation de l'ouvrage. Mais, ici aussi, le grand nombre de notes (232) figure en fin de volume, et non en bas de page, ce qui impose une fastidieuse navette entre texte et supplément d'informations, au lecteur intéressé par leur contenu. Dommage !



BABA, Luc. *Clandestins* : fiction. Namur : Mijade, 2009, 192 p.

Casper, 13 ans, passe sa vie dans la banlieue de Liège, entre l'école et le home de son arrière-grand-mère où il s'ennuie, sa mère avec qui il se dispute et sa bande de copains désoeuvrés. Vahide, elle, Albanaise de 19 ans, arrive tout droit du Kosovo en guerre, qu'elle fuit, en quête de la paix. L'endroit importe peu. Elle débarque ainsi à Liège et fait la connaissance — explosive — de Casper et de sa bande. L'intrigue est construite en deux parties qui alternent, avant de se rejoindre : le quotidien du groupe de Casper, d'une part, et celui de Vahide et les siens, de l'autre. L'auteur dépeint des univers différents certes, mais ne tombe pourtant pas dans la schématisation. Il n'hésite pas à mettre en lumière la misère du milieu dans lequel se débat Casper, qu'il confronte, au fond, à celle connue par Vahide. Et si la situation du pays « sans guerre » vaut mieux que celle du Kosovo, tout n'est pas simple pour autant. Il n'empêche... Casper et consorts ont appris à connaître la situation de réfugiés de manière tangible, ce qui les amène à sortir de leur torpeur et à se découvrir des ressources peu communes en matière de solidarité. Un ouvrage particulièrement indiqué pour faire découvrir et discuter de la réalité de l'immigration avec un jeune public, à partir de 12-13 ans.



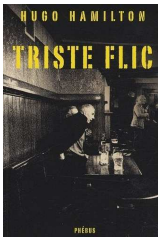
BONDoux, Anne-Laure. *Le temps des miracles* : fiction. Montrouge : Bayard éd., 2009. (Millézime), 254 p.

Kousmaïl, encore bébé, est sauvé par Gloria d'un accident de train survenu dans le Caucase. Celle-ci n'a pu retrouver sa mère et le prend en charge. La guerre éclate dans la région et les oblige à prendre la fuite pour survivre. Après plusieurs années d'errance, le gamin, toujours mineur, revient clandestinement en France d'où il est originaire. Séparé de Gloria, il est arrêté et il ne voit d'abord de la France que « des murs, des portes, des grilles, des dortoirs et des couloirs » (p. 179). Ce roman destiné à de jeunes adolescents de 14-15 ans, leur fait toucher du doigt les conditions de vie misérables des exilés politiques clandestins et la fragilité de la situation des réfugiés. Le récit n'en reste pas moins porté par le souffle tonique de l'espoir, sans jamais céder à la mièvrerie, et donne une belle leçon de ténacité. L'auteur a, par ailleurs, créé un site <http://letempsdesmiracles.bondoux.net/> pour permettre aux lecteurs intéressés de se documenter complémentaiement sur la conception de l'ouvrage et sur les sources documentaires utilisées. Les informations y sont présentées de manière bien hiérarchisées et la consultation du site où la navigation a été judicieusement pensée, joint ainsi l'utile à l'agréable et offre la possibilité de développer d'autres pistes de lecture et d'établir des liens avec d'autres cours (histoire, géographie, notamment). Une très heureuse initiative...



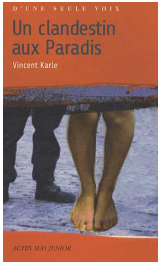
CLAUDEL, Philippe. *La petite fille de monsieur Linh* : fiction. Paris : Librairie générale française, 2007. (Le livre de poche ; 30831), 183 p.

Grand-père d'une petite fille encore bébé, Monsieur Linh abandonne son pays — le mot n'est pas trop fort —, contraint par la guerre qui s'y déroule. Il arrive ainsi dans un pays d'accueil dont il ne connaît ni la langue ni les usages et se retrouve quelque peu dépaycé. L'auteur construit son roman comme un conte : avare en détails significatifs sur les contextes, il met l'accent sur le ressenti de son personnage principal, que le lecteur voit se débattre dans les difficultés liées à son statut de réfugié et qu'il accompagne dans son essai d'intégration avec heurts et malheurs. Claudel réussit ainsi un portrait lumineux d'un exilé très attachant.



HAMILTON, Hugo. *Triste flic* : fiction. Paris : Phébus, 2008, 247 p

Pat Coyne est un flic irlandais en bien mauvaise posture. Mis en congé forcé après une blessure survenue lors d'une intervention, il digère mal le suivi psychologique imposé, subit son divorce et s'occupe tant bien que mal de son fils, qui, un soir d'ivresse, vole le butin d'un passeur de travailleurs clandestins issus de Roumanie. Pat se sent obligé de reprendre du service, non sans mal... Le parcours relativement atypique du policier, engoncé dans une série de difficultés d'ordre plus personnel et social — elles ne sont pas directement liées à une enquête —, peut donner à penser au lecteur que Hamilton a eu envie de titiller les consciences à propos de certains aspects de la société dans laquelle il vit. Les qualités de l'écriture sont relativement difficiles à cerner, tant ses accents variés sont au service de la description du malaise du policier : des paragraphes soignés alternent avec des passages qui soulignent la dérive de Pat Coyne et contribuent à créer une ambiance très particulière, destinée à mettre l'accent sur la difficulté d'être plutôt que sur les caractéristiques d'une enquête, dans un roman policier moins conventionnel, et donc, un peu plus difficile à apprécier de ce fait ? Il constitue cependant une idée de lecture originale pour qui est fêru du genre...



KARLE, Vincent. *Un clandestin aux Paradis* : fiction. Arles : Actes Sud junior, 2009. (D'une seule voix), 91 p.

Ce petit ouvrage court présente l'arrivée en France d'un jeune réfugié afghan et la réaction de ses nouveaux copains de classe, racontée par l'un d'eux. L'on voit, dans la manière qu'a celui-ci de réfléchir, la façon dont se construisent les clichés et le rôle que la presse y occupe, la manière également dont l'amitié peut s'installer. Le lecteur attentif détecte aussi, en filigrane, derrière les attitudes et les comportements, les réticences et les peurs qui sourdent, notamment lors d'une rafle de police dans l'école, et qui finissent par dessiner une image du fonctionnement social, discutable à plus d'un égard. Il est d'ailleurs intéressant d'épingler le choix fait par le père du héros, en fonction dans la police, qui décide de refuser les pressions. Mais il est aussi utile de noter la réponse à son fils où il lui fait comprendre le rôle qu'un citoyen est amené à jouer à l'égard de la législation nationale. Bien sûr, il s'agit là d'un canevas. Les situations ne sont pas détaillées outre mesure, mais sont toutefois suffisamment nuancées pour assurer au lecteur de percevoir leur particularité et l'amener à réfléchir. Elles offrent des jalons pour un cheminement qui peut s'appuyer sur une intrigue composée de situations simples, mais non simplistes : rien n'est ici ou tout blanc ou tout noir. L'ouvrage illustre ainsi très à-propos le cas du réfugié politique (à ne pas confondre avec le réfugié économique) ! Et ces grandes lignes doivent permettre un travail avec des jeunes (6^e primaire et deux premières années du secondaire, dans le cadre d'un cours de morale, étude du milieu, etc.), mais aussi avec des lecteurs plus âgés, pour qui la langue française présente des difficultés. L'intérêt y reste soutenu alors que l'ouvrage a le mérite de se lire facilement. Il serait donc vraiment regrettable de boudier le plaisir de la découverte...

Anne-Louise BOUTE
Chef de bureau-Bibliothécaire